



Antoine du Prat

Ascendant ☉
Allié ○

Chancelier de France le 7 janvier 1514

Cardinal légat du Pape le 4 juin 1530



Le chancelier Duprat
Sculpture française conservée au Louvre
Site insecula

Antoine du Prat (ou Duprat), chevalier, seigneur de Nantouillet, baron de Thiern et de Thoury, est né à Issoire en Auvergne, le 17 janvier 1463 dans une famille bourgeoise de marchands et de clercs. Après avoir acquit une formation juridique en Italie puis à Orléans, il suivit longtemps le barreau au Parlement de Paris, où il acquit une grande réputation. Il fut pourvu de la charge de lieutenant au bailliage de Montferrand en 1490, et de celle d'avocat général au Parlement de Toulouse en 1495¹, d'où il fut tiré par le roi Louis XII, qui le fit maître des Requêtes par lettres du 24 novembre 1503. Il fut reçu le 25 janvier suivant et en cette qualité présida aux états du Languedoc. Deux ans après il fut pourvu de la charge de quatrième président au Parlement de Paris, par lettres données à Mehun-sur-Yevre le 2 novembre 1506, en considération des *bons, notables et recommandables services* qu'il avait rendus, *tant en son office de Maître des Requêtes qu'en plusieurs autres charges et commissions dedans et dehors le Royaume*. Il y fut reçu le 1^{er} décembre de la même année et, après que Jean de Ganay ait été élevé à la dignité de Chancelier de France, il lui succéda en celle de Premier Président en 1507, laquelle il exerça avec beaucoup d'intégrité. On lui doit notamment la rédaction de la *Contume d'Auvergne* ordonnée en 1510 par le roi Louis XII.

¹ Il s'y distingua lors du procès du Maréchal de Gié, ancien favori de Louis XII, que Duprat a été chargé de faire condamner par le Roi en personne. Georges d'Amboise et Anne de Bretagne, à l'origine de la disgrâce de Gié, prennent Antoine Duprat sous leur protection. Dès lors la carrière du jeune conseiller va connaître une progression fulgurante !

Lorsque le roi François 1^{er} fut parvenu à la couronne, il l'honora de la dignité de Chancelier de France, pour laquelle il fit le serment le 7 janvier 1514. Il accompagna ce prince l'année suivante en Italie, où après la conquête du duché de Milan, il en fut pareillement créé Chancelier, et signa, le 18 août 1516, le *concordat de Bologne*² avec le pape Léon X. Il fut aussi chancelier de Bretagne, en 1519, à la mort de Philippe de Montauban, et avec le comte de Laval qui en était gouverneur, il mena la politique conduisant à l'annexion de la Bretagne en achetant au besoin le soutien des membres influents de la haute noblesse locale.

Le Roi allant pour la seconde fois en Italie, laissa Antoine du Prat principal conseiller de la régente sa mère, sous l'autorité de laquelle, après la funeste bataille de Pavie, il administra les plus importantes affaires de l'état. Il présida notamment la conférence de Cambrai où la *paix des dames* fut signée le 5 août 1529 entre Louise de Savoie et Marguerite d'Autriche.

Quelques années après la mort de sa femme il avait embrassé l'état ecclésiastique en 1517. Il obtint l'abbaye de Saint-Benoist-sur-Loire et successivement les évêchés de Meaux et d'Albi, puis l'archevêché de Sens en 1525, et enfin, à la prière et recommandation du Roi, il fut créé cardinal du titre de Sainte Anastasie le 3 mai 1527 par le pape Clément VII qui l'honora depuis de la qualité de son légat *a latere* en France par Bulles du 4 juin 1530. Il fit en cette qualité son entrée solennelle dans Paris le 17 décembre de la même année. Michelet, qui ne l'aimait guère, prétendit que si le chancelier Duprat voulait atteindre les sommets de la hiérarchie ecclésiastique c'était uniquement "Parce qu'on ne prend pas un Cardinal !" Pour d'autres, ce changement d'état était le seul moyen, à défaut d'une illustre naissance, de traiter de pair avec les grandes familles.



Le cardinal du Prat entrant à Paris

Deux ans auparavant il avait convoqué un concile provincial des évêques suffragants de sa province de Sens, où il présida et condamna l'hérésie naissante de Luther.

Il couronna la reine Éléonore d'Autriche à Saint-Denis et fut chancelier de l'ordre de Saint-Michel³.

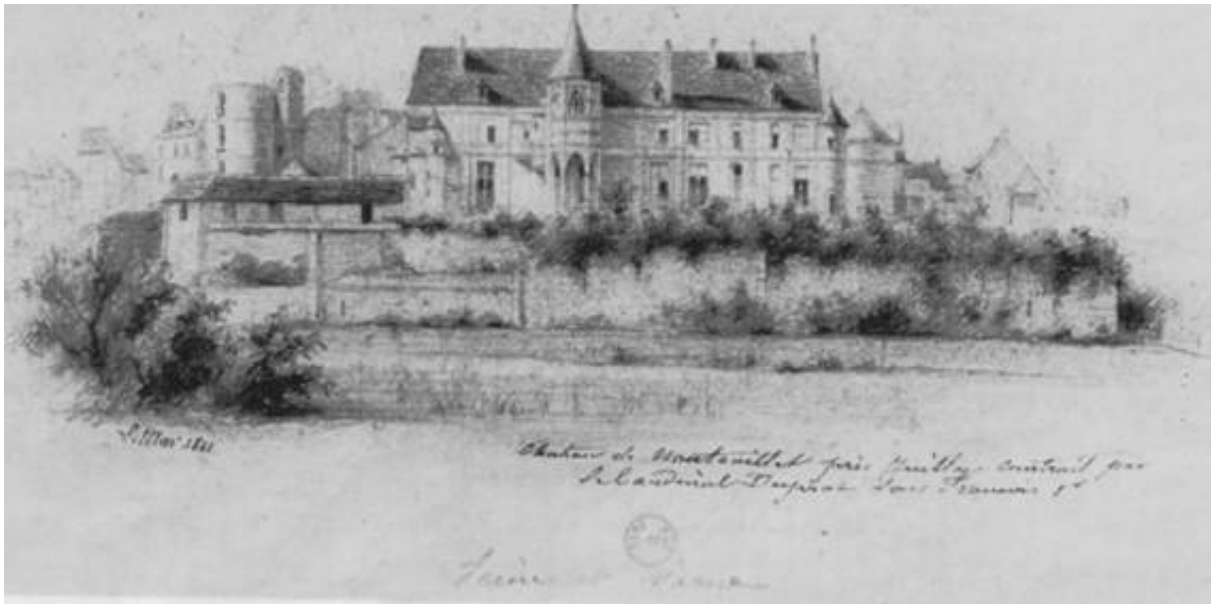
A la mort de Clément VII (25 septembre 1534), il ne craignit pas de réclamer l'appui de son maître pour obtenir la tiare, offrant d'ailleurs, pour ne pas obérer l'épargne, de pourvoir de ses deniers aux frais de l'élection, au moyen d'une réserve de 400 000 écus ; mais le Roi ne le soutint pas et envoya même à Nantouillet, dès le lendemain, prélever *à titre d'emprunt* 100 000 écus sur la réserve destinée à opérer sur le conclave.

Antoine mourut comblé de biens et d'honneurs, en sa maison de Nantouillet le 9 juin 1535, en sa 72^{ème} année. Son cœur fut porté en l'église-cathédrale de Meaux et son corps en celle de Sens en laquelle son petit-fils fit élever un superbe monument à sa mémoire.

Le Roi ayant cruellement besoin d'argent fit d'importants "emprunts" sur la succession d'Antoine du Prat, reprenant après sa mort ce qu'il avait donné de son vivant !

² Ce concordat donne au Roi le privilège de nommer les prélats.

³ Ordre institué par Louis XI à Amboise le 1^{er} août 1469, destiné à rivaliser avec le prestigieux ordre bourguignon de la Toison d'Or



Château de Nantouillet (Seine et Marne), construit par Antoine Duprat de 1517 à 1521

C'est parce qu'il espérait pouvoir acheter son élection en tant que pape que le chancelier Antoine du Prat avait accumulé dans un caveau secret de son château de Nantouillet quelques 400 000 écus cachés dans des tonneaux. Il mourut en 1535. Aussitôt le roi investit son château, tous les biens du chancelier furent saisis mais son trésor resta introuvable. Le château de Nantouillet repose sur un système complexe de souterrains où fort probablement... reposent les tonneaux d'or.



*Tombeau du cardinal du Prat
Cathédrale de Saint-Etienne de Sens*



Les trois premiers livres de Diodore de Sicile, traduits en français par Antoine Macault. : enluminure représentant Antoine Macault lisant sa traduction au roi François 1^{er} et à sa cour.

*On y voit :
Charles, duc d'Orléans,
Le chancelier Duprat
Antoine Macault
Anne de Montmorency
Guillaume Budé
Le futur Henri II
Florimond Robertet
Claude d'Ursé*

L'œuvre originale a été réalisée par Jean Clouet

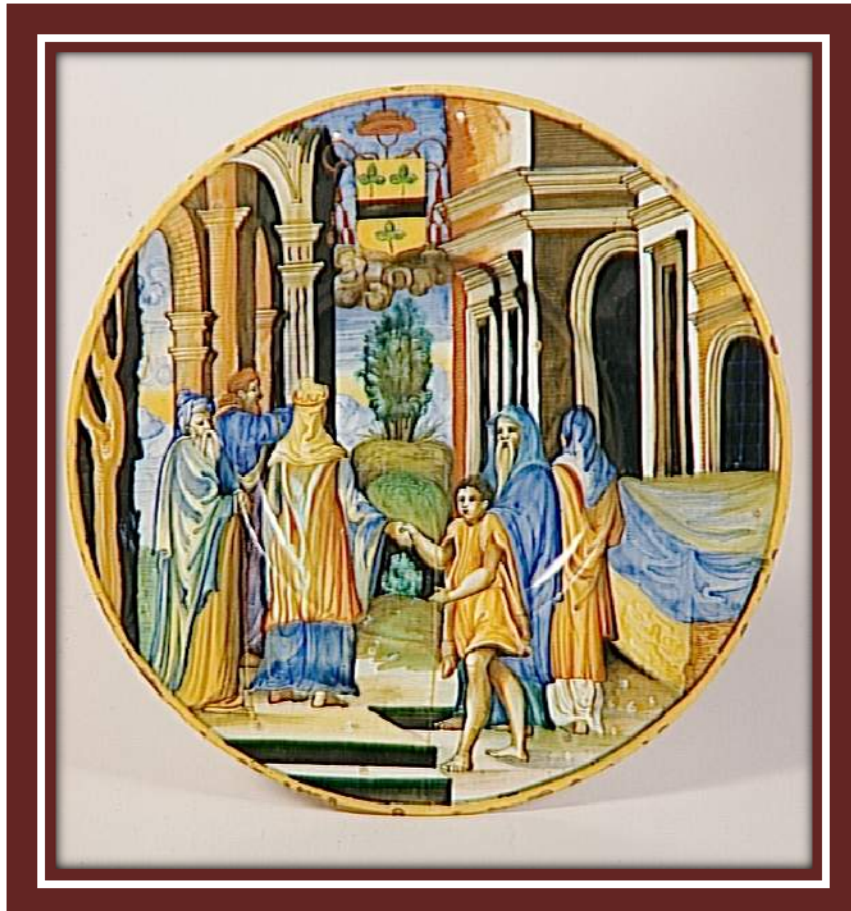
Homme de pouvoir et d'influence considérable, second personnage de l'État après le Roi, le Chancelier Duprat fut un personnage très controversé, et un de ses arrière-neveux, le marquis Duprat, a écrit sa vie pour réhabiliter sa mémoire. En effet sa vie entière fut tournée vers le service de François 1er, avec comme objectif l'accroissement du pouvoir de son souverain, et sans doute (!) l'accroissement de sa propre richesse, ce en quoi il réussit parfaitement dans les deux cas au prix de quelques "affaires" qu'on lui reprochera par la suite, comme celle de Semblencay⁴ et celle du connétable de Bourbon⁵.



*Antoine Duprat, Chancelier et cardinal, légat
Ecole de Jean Clouet*

⁴ Jean de Beaune, sire de Semblencay, grand argentier du Roi, qui fut accusé à tort, et condamné à mort en 1524 sur un dossier monté de toutes pièces par Duprat ... qui s'appropriâ les biens du condamné.

⁵ Charles de Bourbon eut des démêlés avec la Reine mère qui voulait s'approprier les biens de son épouse morte sans enfants en 1521. L'affaire menée par Duprat conduira le connétable à se mettre au service de Charles Quint en 1523 et à combattre la France.



Plat armorié, aux armes du cardinal Duprat

Il avait épousé Françoise de Veyni d'Arbouge dont il eut Antoine, qui continua la descendance, Guillaume, qui fut évêque de Clermont, et Géraude, mariée à Mery Rouvroy de Saint-Simon, dont nous descendons.



Antoine Duprat

Père de Géraude, mère d'Antoinette Rouvroy de Saint-Simon, mère d'Antoine de Canonville, père de Jehanne, mère de Gabriel d'Amphernet de Pontbellanger, père de René III, père de Gabriel II, père d'Antoine-Michel, père de Charles-Félix, père de Michel-Adrien, père de Marthe épouse de Maurice O'Mahony.